

## Avancement des travaux : Juin 2025

### - Dossier du mois : M-03

#### Actualités :

- Une étape vient d'être passée avec tous les chapitres du livre traités pour être rendus imprimables. En parallèle les annexes sont en cours de mise en page. Bien sûr il nous reste encore beaucoup de travail comme la relecture du dernier chapitre avec encore plusieurs aller retours, avant de confier ce livre à l'imprimeur.
- En fonction de cet avancement une nouvelle relecture sera faite comme pour les 100 premières pages.
- Et il sera demandé à un horloger de bien voir si nous n'avons pas laissé passer des erreurs.
- -le 19 mai nous avons reçu un groupe de 32 horlogers anglais. Après une conférence sur l'horloge à l'aide des 7 panneaux de présentation ils ont pu venir découvrir le mécanisme de notre horloge.
- Par groupe de 8 ils ont pu découvrir le mécanisme de l'horloge et le mécanisme de l'astrolabe. Ils ont tous été ébahis de voir des mécanismes aussi vieux et toujours en fonctionnement. Selon eux il n'y aurait que deux ou trois horloges similaires en Angleterre. Pour eux il y a une réelle différence de datation entre le mécanisme de l'horloge et celui de l'astrolabe.

#### **LE LABYRINTHE**

Rares sont les cathédrales qui possèdent encore un labyrinthe. En France il reste celui d'Amiens, de Bayeux, de Chartres, de Guingamp, de Saint-Quentin. En Europe nous pouvons citer Crémone, Lucques, Plaisance, Pavie, Ravenne, Rome pour l'Italie, il en subsiste encore en Allemagne et en Angleterre. Alors nous pouvons nous réjouir d'en avoir un magnifique dans la Cathédrale de Saint-Omer.

Un labyrinthe est une forme géométrique constitué par un assemblage de dalles noires et blanches. Les dalles blanches dessinent un parcours : le chemin de Jérusalem. Le centre est occupé par une forme géométrique ou une scène mythologique.

Le labyrinthe de la cathédrale de Saint-Omer se trouve à la croisée des transepts et de la nef. Il est composé de 2501 carreaux, 1340 blancs et 1161 noirs. Il est de forme carrée parfois difficile à voir.

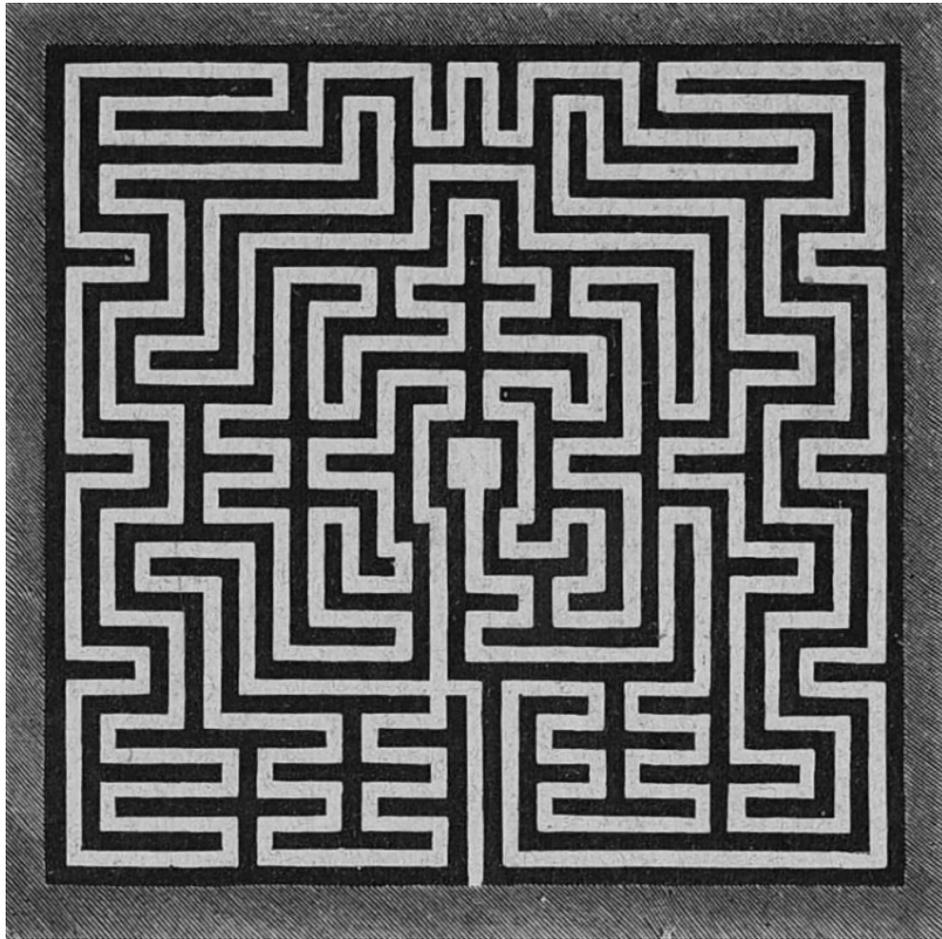
Certains auteurs maçonniques ou compagnonniques ont identifié le labyrinthe à la signature collective des corporations de bâtisseurs, en se référant à celui de la cathédrale d'Amiens. D'autres disent qu'il est la représentation de courants telluriques. Le recteur du sanctuaire, Le père **Bello**, a été témoin d'événements telluriques sur des personnes situées en son centre.

Actuellement le visiteur pèlerin est frustré de n'en voir qu'une minime partie. Il y a quelques années un autel moderne a été installé, couvrant une partie non négligeable de ce labyrinthe .



*Le labyrinthe actuel*

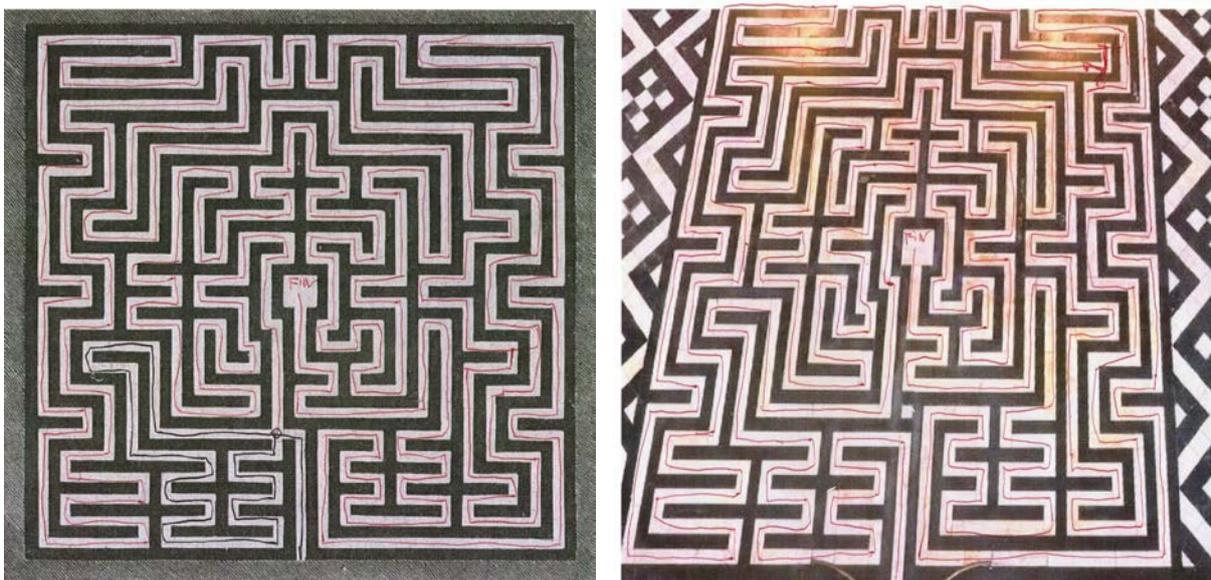
Ce labyrinthe diffère quelque peu de l'ancien qui l'a précédé à cette même place.



*Le labyrinthe en 1885*

C'est sûrement à la suite de démontages puis remontages lié à la volonté du clergé de remonter le niveau du sol de la croisées des transepts que ces modifications ont eues lieu.

Examinons ces deux labyrinthes et le parcours que doit suivre le pèlerin



*L'ancien et le nouveau tracé du labyrinthe*

Avec une impression d'une totale ressemblance il existe pourtant une différence fondamentale : sur le labyrinthe actuel il n'y a qu'une possibilité de parcourir l'ensemble du chemin pour aller au centre, tandis que sur le primitif nous arrivons vite à un point à quatre possibilités ( circuit noir ). Pour terminer son chemin de Jérusalem le pèlerin devra modifier son choix à la croisée des chemins. ( circuit rouge ).

Au niveau de la vie humaine nous pourrions dire même : si nous faisons de mauvais choix, un jour nous ferons le bon. Tandis que pour le tracé actuel il n'y aurait qu'un seul chemin de vie.

Alors fallait-il le modifier ? Nous vous laissons seul juge.

## **LA MAQUETTE DE LA CATHÉDRALE DE SAINT-OMER.**

Un chapitre du livre est consacré au cadran solaire et à sa dernière restauration.

Jusqu'à la mise en place du pendule toutes les horloges utilisaient un foliot qui avait un défaut majeur : ne pas être fiable et de pouvoir dériver journallement d'une façon trop importante pour pouvoir respecter les horaires des heures des offices. Il fallait donc recalculer l'horloge au moins une fois par jour. Pour ce recalage le soleil était mis à contribution soit par l'intermédiaire d'un cadran solaire, d'une fente éclairée par le soleil à une heure précise, un rai de lumière, etc.

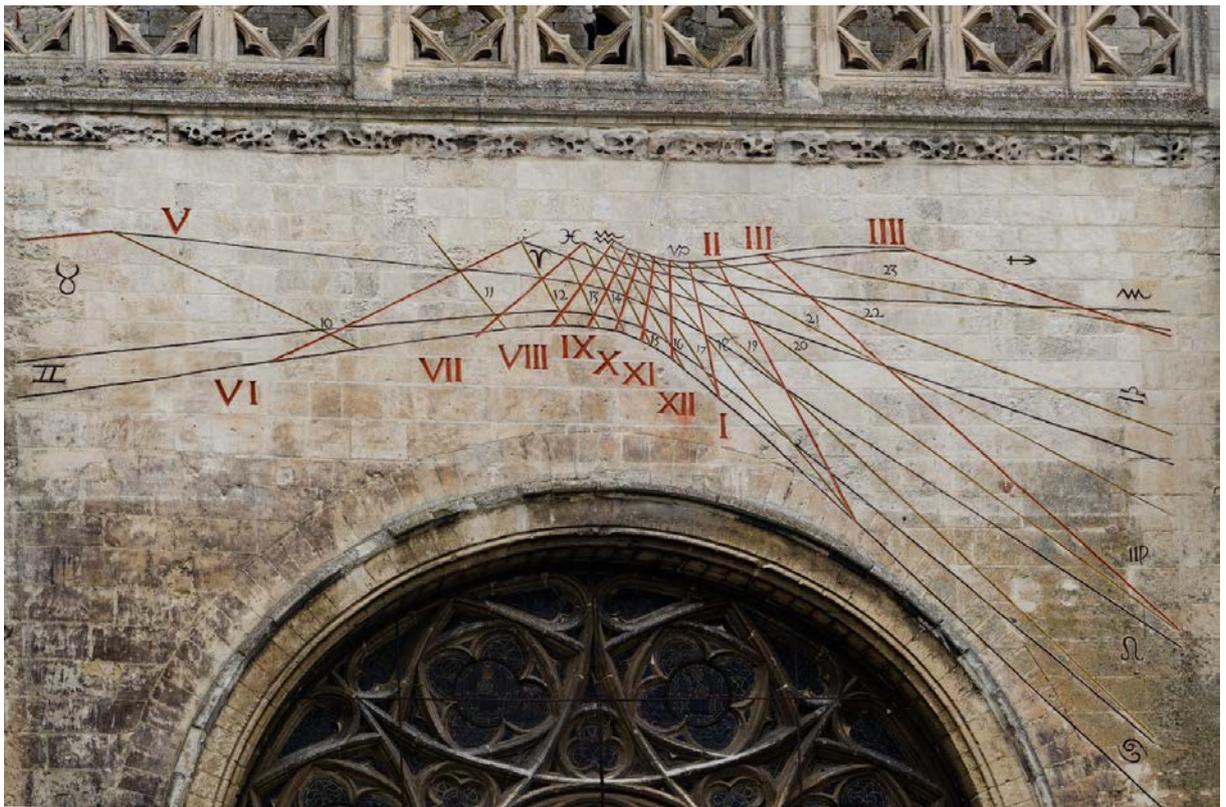
Il faut se rappeler que pour justifier les corrections du calendrier Grégorien par rapport au Julien il n'a fallu qu'un seul petit trou dans un mur et un rai de soleil.

Dans le chapitre consacré au calendrier de notre horloge nous revenons sur cette correction grâce à des documents que nous a adressé le Vatican et à des archives personnelles.

C'est en 1610 que les chanoines de la cathédrale de Saint-Omer font réaliser un très grand cadran solaire aux multiples indications au-dessus du portail Sud.



*Le portail Sud et la tour*

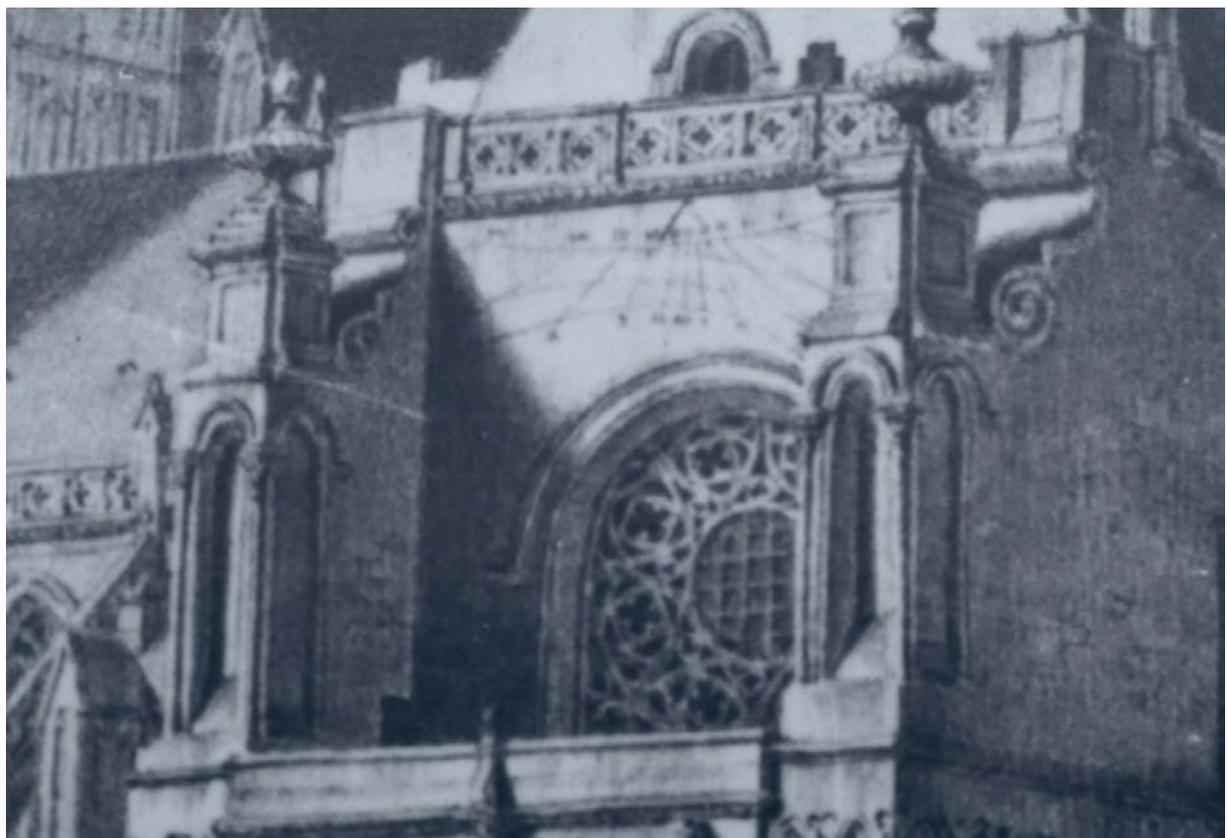


*Le cadran solaire après restauration*

Puisqu'il y a une liaison directe entre l'horloge et ce cadran solaire nous avons repris, dans notre livre, la description des travaux de restauration tel que le restaurateur, Jérôme Bonnin, l'a faite dans la revue cadran info d'avril 2015 (page 9 à 20).

Cette restauration fut menée tambour battant et il nous semble que les recherches historiques qui auraient dû la précéder n'aient pas été complètement faites.

Nous nous sommes donc penchés sur les représentations du portail sud comme celle d'Emmanuel Wallet.



*La lithographie d'Emmanuel Wallet*

*Et son agrandissement montrant le cadran solaire*

C'est dans le cadre de cette recherche que nous nous sommes intéressés à la maquette de la cathédrale normalement exposée au musée Sandelin.

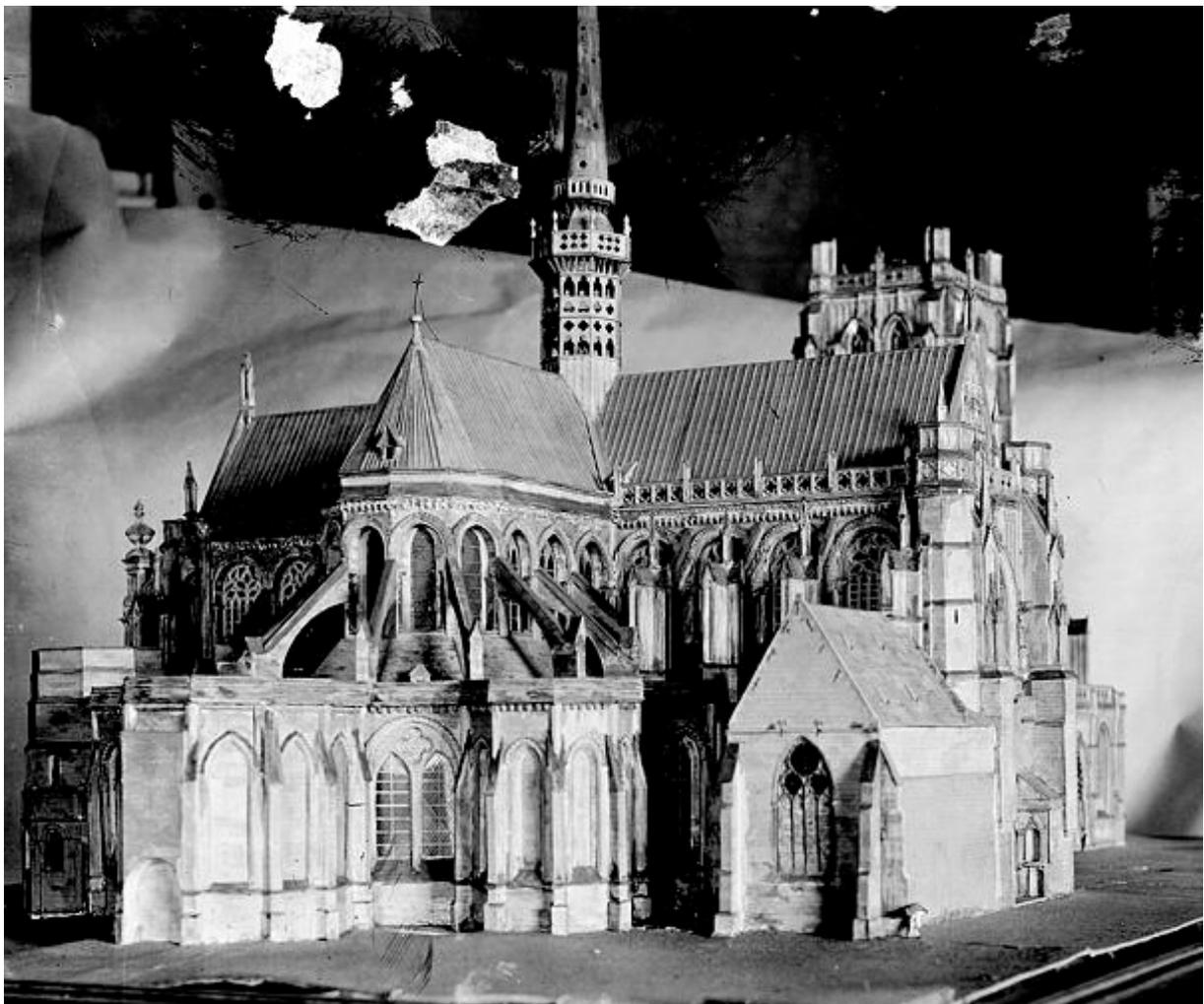
Cette maquette a été réalisée à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle en parallèle avec les travaux de restauration de la cathédrale après son classement.

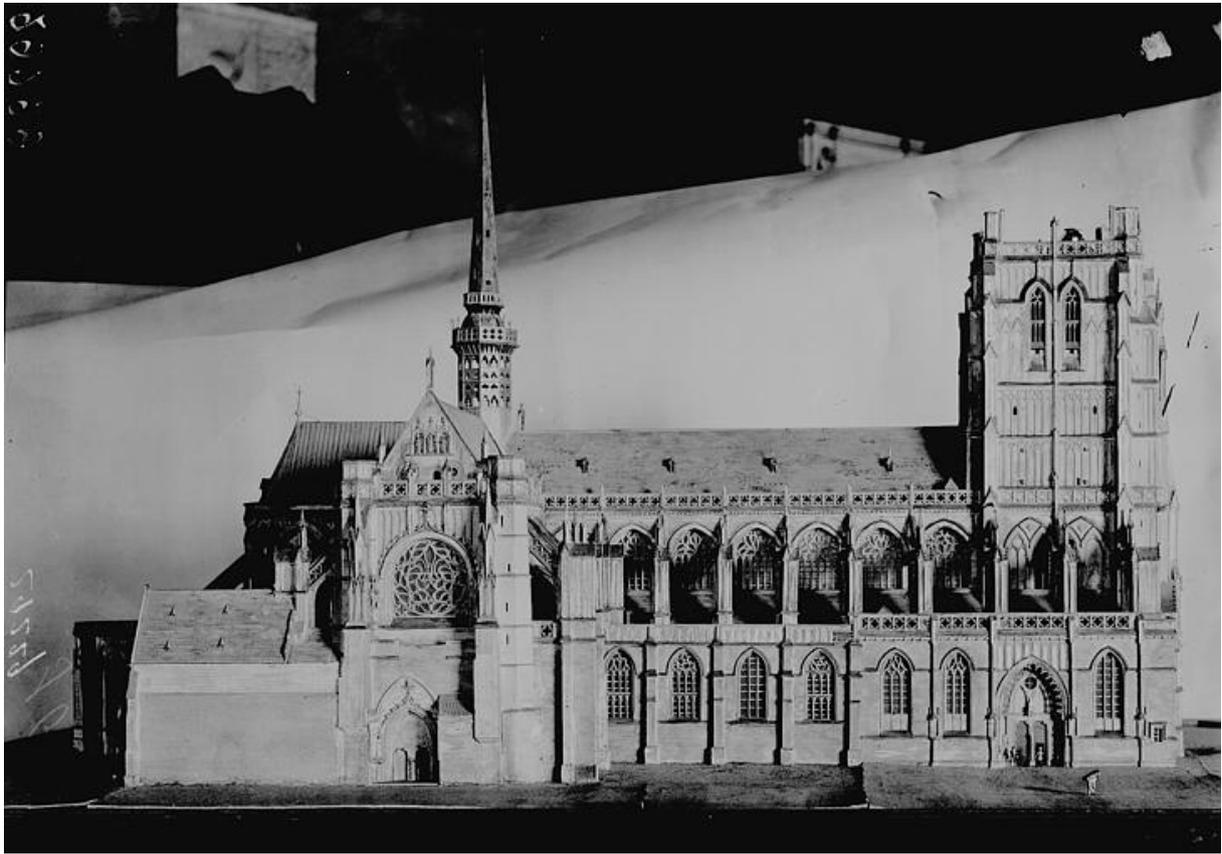
Tout comme pour Notre Dame de Paris, Viollet le duc est intervenu sur cette restauration.

Sur la maquette conservée au musée Sandelin le cadran solaire est très altéré et donc inexploitable.

De là notre volonté de demander à la médiathèque du patrimoine les photos originales de cette maquette.

Photos que voici :





Malheureusement il n'y a pas une photo montrant le portail sud et le cadran solaire.

Mais ces trois photos sont un témoignage très intéressant par comparaison avec la cathédrale d'aujourd'hui et à celle du plan relief ci-dessous :





Vous pouvez voir de nombreuses différences avec une volonté de « parfaire » les finitions de la cathédrale de Saint-Omer.

La modification la plus visible est d'avoir fait au-dessus des chapelles du déambulatoire des toits conique au lieu de toits plats.

Les travaux d'isolation, du côté du cloître, de la cathédrale ne sont pas pris en compte sur ces 3 photos. La chapelle Sainte Geneviève, à l'extrémité du transept Nord, est toujours en place.

Selon les plans de l'architecte Morey la flèche aurait dû être remontée lors des travaux du 19<sup>ème</sup> siècle. En 1606 seule la partie extérieure de la flèche avait été détruite par un ouragan.

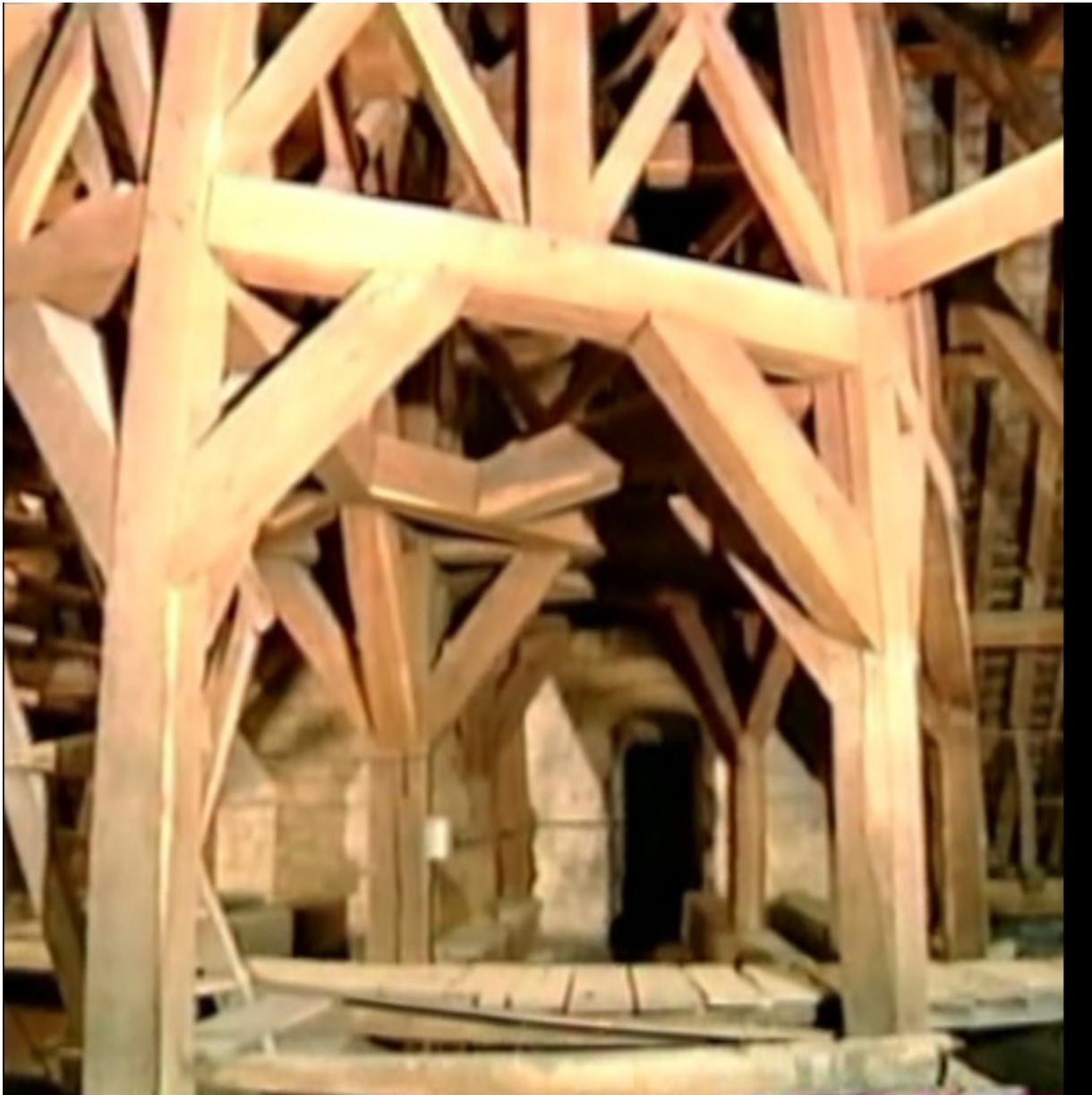
En 2015 la commission nationale des monuments historiques n'autorisera pas son remontage. Pourtant la charpente à l'intérieur des toitures existe toujours et semble très solide et stable.

Sans oublier qu'en 1544/1545 les chanoines ont fait ajouter 9 cloches aux 4 existantes à la croisée des transepts et ont créé, avec une place idéale, le premier carillon de la cathédrale de Saint-Omer.



*La charpente de soutien de la flèche*

Et cette charpente repose sur un ensemble de poutres ou il est très facile de se déplacer :



*La charpente de la flèche repose sur un ensemble de poutres « tabouret » de bien belle section.*

*( photo extraite de la vidéo de 2000 faite pour le 8<sup>ème</sup> centenaire de la cathédrale de Saint-Omer )*

Notre prochaine publication devrait se faire vers le 15 juillet.

Merci et très bonne lecture.